

Annexe 1: Les données provenant des travaux de recherche sur le travail des enfants et des études portant sur d'autres types d'expériences adverses durant l'enfance convergent, quelle que soit la dimension de l'adversité observée

Effets identifiés par la recherche sur le travail des enfants	Effets identifiés par la recherche sur d'autres expériences adverses durant l'enfance
Abus / menace	
<i>Santé mentale</i>	
<p>Les menaces, heures de travail excessives, violences sexuelles et physiques, conditions de vie indignes, restrictions de liberté, et violences contre des pairs dont sont témoins les enfants victimes de trafic humain et de travail forcé sont toutes fortement corrélées à la survenue de blessures et de maladies mentales (PTSD, anxiété, dépression, idées suicidaires, troubles d'extériorisation) (Kiss, Yun, Pocock, & Zimmerman, 2015).</p> <p>Les enfants travailleurs domestiques sont confrontés à des violences physiques, verbales et sexuelles qui entraînent des blessures physiques graves et un mauvais bien-être psychosocial (Thi, Zimmerman, Pocock, Chan, & Ranganathan, 2021)</p>	<p>Les difficultés économiques, le sentiment d'être pris au piège et les conflits interpersonnels pendant l'enfance et l'adolescence contribuent à l'apparition et au maintien de la dépression (Ho & King, 2021).</p> <p>L'exposition aux menaces pendant la petite enfance provoque une accélération du vieillissement biologique et du timing pubertaire, qui sont liés à la dépression pendant l'enfance et l'adolescence (Sumner, Colich, Uddin, Armstrong, & McLaughlin, 2019).</p> <p>Les enfants exposés aux abus et/ou à la violence domestique sont plus exposés aux troubles du comportement (internalisation et externalisation)(Moylan, et al., 2009).</p>
<i>Apprentissage / développement cognitif</i>	
<p>L'exposition au plomb des enfants travailleurs diminue le QI de 4,5 à 17,5 points, ce qui entraîne une baisse de 10 à 40 % des revenus tout au long de la vie (Ide, 2005).</p> <p>Les enfants qui travaillent, même occasionnellement, ont un score linguistique et un score en mathématiques inférieurs à ceux des enfants qui ne travaillent pas (Gunnarsson, 2006; Emerson, 2017; Kassouf, 2001).</p>	<p>La maltraitance physique modifie la structure du cerveau, avec des effets négatifs sur les fonctions exécutives et les résultats scolaires (Teicher, Samson, Anderson, & Ohashi, 2016).</p> <p>L'exposition aux menaces pendant l'enfance perturbe le développement des structures cérébrales liées à la mémoire et au traitement des émotions, ce qui entraîne des troubles cognitifs et comportementaux à l'âge adulte (McLaughlin, Sheridan, & Lambert, 2014).</p> <p>L'exposition aux abus sexuels pendant l'enfance entraîne une baisse des compétences linguistiques, des résultats scolaires et des capacités cognitives (Trickett, Noll, & Putnam, 2011).</p>
<i>Santé physique</i>	
<p>Les enfants qui portent des charges lourdes ont 1,9 fois plus de risques d'être anémiés (Doocy, 2007).</p> <p>Les enfants exposés aux travaux dangereux sont plus souvent sujets à des problèmes de santé physique que les enfants qui ne travaillent pas (Posso, 2018).</p>	<p>L'exposition aux pesticides pendant l'enfance augmente le risque de cancers (INSERM, 2021).</p> <p>L'exposition aux abus sexuels pendant l'enfance entraîne des problèmes de santé physique, comme le dérèglement du système de stress, l'obésité, l'accélération du développement pubertaire, des problèmes de sommeil et un recours accru aux services de santé (Trickett, Noll, & Putnam, 2011).</p>

Les effets négatifs du travail des enfants et leurs implications pour le secteur du cacao

	L'exposition à la violence et au stress qui y est associé (témoin de violences domestiques sur la mère, harcèlement et maltraitance physique par un adulte) entre 5 et 10 ans accélère le vieillissement biologique (longueur des télomères plus courte) et augmente le risque de morbidité, d'obésité, de troubles psychiatriques et de détresse psychosociale (Shalev, et al., 2012).
Négligence / privation	
Santé mentale	
La privation de nourriture et l'absence d'un adulte aidant contribuent à la vulnérabilité psychosociale des enfants travailleurs domestiques en Inde et aux Philippines (Hesketh, Gamlin, Ong, & Camacho, 2012). La concurrence entre les heures de travail et le temps scolaire, et le fait d'être privé de l'accès à l'école sont négativement corrélés au bien-être psychologique des enfants qui travaillent (ICI, 2022).	Les enfants négligés par leurs parents sont plus susceptibles de souffrir de troubles d'intériorisation plus graves que les enfants victimes d'abus (Hildyard & Wolfe, 2002). Ces déficits sont similaires à ceux observés en cas de pauvreté sévère et d'institutionnalisation (Spratt, et al., 2012). La transmission transgénérationnelle d'un comportement parental adverse (rejet parental) est liée aux troubles du comportement des enfants indépendamment des contextes culturels (Rothenberg, et al., 2022). La négligence parentale pendant l'enfance était significativement associée aux psychopathologies au début de l'âge adulte dans trois groupes d'étudiants de trois pays différents (Pays-Bas, Kenya, Zambie) (Mbagaya, Oburu, & Bakermans-Kranenburg, 2013).
Apprentissage / développement cognitif / vie économique	
La charge de travail excessive limite le temps scolaire des filles et leur socialisation avec leurs pairs, ce qui peut compromettre leur développement (Levison, DeGraff, & Dungumaro, 2018). Le travail des enfants a un impact négatif sur le développement cognitif en réduisant le temps passé à l'école (Neal, Krutikova, & Keane, 2020) L'implication excessive des filles dans les tâches ménagères et autres activités réduit le temps nécessaire aux activités favorisant le développement, ce qui nuit à leur développement social et psychologique (Abdourahman, 2017).	La privation est associée à de moindres performances dans une tâche de contrôle cognitif (McLaughlin, Sheridan, & Lambert, 2014). La négligence émotionnelle prédit des fonctions exécutives faibles (Mueller, et al., 2010; Kim-Spoon, et al., 2021). Les enfants négligés par leurs parents sont plus susceptibles de souffrir de troubles d'intériorisation plus graves que les enfants victimes d'abus (Hildyard & Wolfe, 2002). Ces déficits sont similaires à ceux observés en cas de pauvreté sévère et d'institutionnalisation (Spratt, et al., 2012). Les enfants négligés ont un QI et des résultats scolaires plus faibles à l'âge adulte que les enfants non négligés. Ils sont également plus susceptibles d'avoir des revenus plus faibles et un emploi moins qualifié (Currie & Widom, 2010).
Durée/intensité	
Apprentissage / développement cognitif (et santé)	
Chaque heure travaillée par jour par l'enfant réduit sa capacité verbale / ses compétences linguistiques (Gebremedhin, 2015).	L'exposition chronique à des environnements défavorables ordinaires, légers à modérés et permanents (hostilité, manque de chaleur entre les membres de la famille, insécurité alimentaire/financière,

Les effets négatifs du travail des enfants et leurs implications pour le secteur du cacao

<p>Le nombre d'heures de travail de l'enfant pendant la semaine diminue la fréquentation scolaire à long terme (Beegle, Dehejia, & Gatti, 2004), mais aussi les années de scolarité et la probabilité d'achever l'école primaire (Beegle K. , Dehejia, Gatti, & Krutikova, 2008).</p> <p>Les heures travaillées réduisent de façon linéaire la fréquentation scolaire, les résultats et le temps consacré à l'étude, dès la première heure travaillée (Ray, 2005).</p> <p>Les enfants travaillant un écart-type au-dessus du nombre moyen d'heures travaillées ont des résultats moyens inférieurs de 16 % en mathématiques et de 11 % en langue (Gunnarsson, 2006).</p> <p>Le temps que les enfants consacrent à des travaux générateurs de revenus ou à des corvées a un effet néfaste sur le développement cognitif (Dinku & Fielding, 2020).</p>	<p>mauvaise qualité de l'école/de la communauté) a un impact sur l'état de santé de l'enfant et de l'adulte, sur ses capacités cognitives et sur sa vulnérabilité à d'autres événements défavorables (Odgers & Jaffee, 2013).</p> <p>Le temps passé par les enfants à l'orphelinat a un impact négatif proportionnel sur leur fonctionnement global (santé mentale et physique, fonctionnement exécutif, performances scolaires) à l'âge de 12 ans (Humphreys, et al., 2018).</p>
Timing	
Santé mentale	
<p>Les enfants ayant commencé à travailler à l'âge de 14 ans ou avant ont une probabilité plus élevée de développer des symptômes dépressifs par rapport à ceux qui ont commencé à un âge plus avancé (Aransiola TJ, 2018).</p>	<p>Les situations de menace ou d'isolement pendant l'adolescence perturbent le développement du cortex préfrontal, ce qui a un impact négatif sur la santé mentale (Larsen & Luna, 2018).</p>
Apprentissage / développement cognitif / vie économique	
<p>Le travail des enfants a un effet négatif sur les résultats d'apprentissage, tant dans le groupe des plus jeunes que dans celui des plus âgés (8-12 ans, par rapport à 13 ans et plus), mais l'effet est plus marqué chez les jeunes enfants (Lee & Kim, 2021).</p> <p>L'âge auquel les enfants commencent à travailler réduit fortement la probabilité que l'enfant passe de l'école primaire à l'école secondaire (plus c'est tôt avant 7 ans, plus faible est la probabilité) (Mussa, Mirzabaev, Admassie, Nshakira-Rukundo, & von Braun, 2019).</p> <p>L'âge joue un rôle crucial dans la détermination du signe de l'effet du travail des enfants sur l'emploi vulnérable ultérieur. En moyenne, pour les enfants de moins de 10 ans, le travail des enfants n'a que des effets négatifs. Les effets négatifs des</p>	<p>L'accès à une école de mauvaise qualité pendant l'enfance compromet le potentiel d'apprentissage et de rémunération des enfants (Black, et al., 2021).</p> <p>Le cerveau des adolescents est particulièrement sensible au stress, qui peut déclencher plusieurs troubles mentaux (Lupien, McEwen, Gunnar, & Heim, 2009).</p> <p>La capacité à former une mémoire à long terme émerge entre 6 et 10 ans, et les expériences négatives accélèrent prématurément la stabilisation des connexions entre les zones de traitement des émotions et les fonctions exécutives du cerveau, ce qui rend l'attention plus sensible aux stimuli négatifs. Ces changements expliquent la propension accrue des enfants exposés à l'adversité au cours de cette période à considérer l'environnement comme dangereux et imprévisible et à développer une dépression (Ho & King, 2021).</p>

<p>tâches domestiques sont assez importants : la probabilité d'un emploi vulnérable augmente considérablement pour les filles de moins de 13 ans, jusqu'à 20 points de pourcentage pour les enfants de 10 ans. Le travail des enfants sur l'exploitation agricole du ménage a des effets encore plus négatifs. (Burrone & Giannelli, 2020).</p>	<p>La menace ou l'isolement à l'adolescence perturbent le développement du cortex préfrontal, ce qui a un impact négatif sur le contrôle cognitif (contrôle des impulsions, prise de décision) (Larsen & Luna, 2018). L'exposition à l'adversité pendant l'enfance altère plusieurs structures clés du cerveau impliquées dans la reconnaissance des émotions, le langage/la lecture et la mémoire, tandis que les expériences négatives pendant la période péri-pubertaire peuvent altérer les structures impliquées dans le traitement des émotions et les fonctions exécutives (Teicher, Samson, Anderson, & Ohashi, 2016). Le renforcement des compétences non cognitives (par exemple, l'auto-efficacité, la motivation) au cours de l'enfance ou de l'adolescence a un impact sur la réussite scolaire, les revenus et la santé mentale à long terme (Heckman & Kautz, 2013).</p>
<p>Accumulation</p>	
<p>Santé mentale</p>	
<p>Les enfants travailleurs domestiques ont des scores psychosociaux inférieurs à ceux des enfants scolarisés en raison de l'accumulation de conditions défavorables (absence d'école, longues heures de travail, punitions physiques, isolement social) (Hesketh, Gamlin, Ong, & Camacho, 2012). Le bien-être psychosocial des enfants travailleurs est négativement et indépendamment corrélé à plusieurs types d'adversité (conflit familial, travail solitaire, travail dangereux, violence sur le lieu de travail...) (Fanton d'Andon C, 2022).</p>	<p>Le nombre d'expériences négatives vécues pendant l'enfance augmente la probabilité de problèmes de santé mentale (dépression, idées suicidaires, troubles de l'attention) (Nelson, Bhutta, Harris, Danese, & Samara, 2020). La probabilité de problèmes à l'âge adulte (détresse psychologique, scolarité incomplète, chômage, criminalité) augmente avec le nombre d'expériences négatives vécues pendant l'enfance, selon une étude longitudinale prospective menée en Afrique du Sud (Naicker, et al., 2022).</p>
<p>Divers</p>	
	<p>Le nombre d'expériences négatives durant l'enfance augmente la probabilité de retards de développement, d'effets négatifs sur la santé physique (asthme, symptômes somatiques inexplicables - nausées, vertiges, maux de tête - mauvaise santé dentaire, infections) et mentale (dépression, idées suicidaires, TDAH), de problèmes d'apprentissage et/ou de comportement (agressivité, consommation de drogues/alcool) et de mauvais résultats scolaires (absentéisme scolaire, réduction du taux d'obtention du diplôme d'études secondaires, redoublement) (Nelson, Bhutta, Harris, Danese, & Samara, 2020). La probabilité d'une mauvaise santé de l'enfant (asthme, allergies, maux de tête, troubles digestifs) et d'un absentéisme scolaire augmente avec le nombre d'expériences négatives (Bellis, et al., 2018).</p>

Les effets négatifs du travail des enfants et leurs implications pour le secteur du cacao

	Comparés aux individus qui n'ont pas vécu d'expériences négatives pendant l'enfance, ceux qui ont été exposés à 4 expériences négatives et plus présentent un risque plus élevé de résultats négatifs à l'âge adulte dans un large éventail de domaines (Nelson, Bhutta, Harris, Danese, & Samara, 2020).
Caractéristiques et historique de l'enfant	
Santé physique	
La corrélation entre le travail des enfants et l'incidence des maladies chroniques et des limitations fonctionnelles chez l'adulte a pour médiateur l'effet négatif du travail des enfants sur les années de scolarisation et les choix professionnels qui en découlent (Lee C. a., 2010) L'admission précoce sur le marché du travail, quel que soit le type de travail, a des effets négatifs sur la santé à l'âge adulte, à la fois directement et indirectement (en affectant le niveau d'instruction par la perte d'années scolaires) (Nishijima, de Souza, & Sarti, 2015)	L'adversité durant l'enfance peut entraîner des maladies cardiovasculaires via les comportements de santé, les mécanismes physiologiques (inflammation, système de stress dérégulé) et les problèmes de santé mentale (Suglia, et al., 2018) L'environnement scolaire pendant l'enfance peut compromettre les compétences non cognitives, ce qui entraîne des conséquences négatives sur la santé et la satisfaction de la vie au début de l'âge adulte (Baker, Gruber, & Milligan, 2015).
Revenus à l'âge adulte	
L'exposition des enfants travailleurs au plomb diminue le QI de 4,5 à 17,5 points, ce qui entraîne une baisse de 10 à 40 % des revenus au cours de la vie (Ide, 2005).	Les problèmes psychologiques de l'enfance ont un impact négatif sur le revenu familial à l'âge adulte (baisse de 28 % du revenu familial net à 50 ans) (Goodman, Joyce, & Smith, 2011).